



Le Lien...

des adorateurs de la Communauté de paroisses Neudorf-Port-du-Rhin

actualité

un sondage Doodle vous sera envoyé via internet et l'équivalent papier déposé sur la table de la chapelle.

cet été(1)

Au Mont-Sainte-Odile: pour les adorateurs, retraites par canton du lundi au lundi:

Pour Strasbourg: du 08 au 15 juin.

intentions de prière

Pour les familles divisées pour des questions d'héritage ou déchirées par des divorces.

Pour les salariés qui se sentent exploités

Devant la recrudescence des actes sacrilèges en France, pour les communautés qui voient leur tabernacle profané et pour ceux qui commettent ces actes

PRIONS

Comment l'amour du Sacré-Cœur se manifeste envers nous? (I)

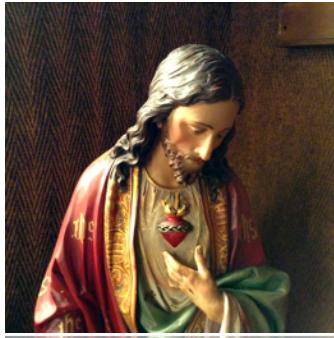
1. D'où l'expression Sacré-Cœur de Jésus tire-t'elle son origine?

Le seul à évoquer explicitement le cœur de Jésus, il n'emploie pas encore le terme de Sacré-Cœur, c'est bien sûr l'apôtre Saint-Jean, le disciple bien-aimé, qui a mis le soir de la Cène la tête sur le cœur de son maître et qui était au pied de la croix lors des derniers instants de notre Seigneur.

Il relate l'événement du coup de lance du soldat romain qui vient percer le flanc et le Cœur de Jésus d'où s'écoulent du sang et de l'eau. Saint Jean insiste et le dit à deux ou trois reprises : « **Celui qui a vu rend témoignage il sait que son témoignage est véridique.** » L'importance de ce qui pour lui est plus qu'un détail, qui est fondamental et les

théologiens des premiers siècles ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. St Irénée, par exemple, un des premiers Pères de l'Eglise (+ 202), discerne dans les gouttes d'eau et de sang jaillis du Cœur transpercé, la source d'eau vive dont naît l'Eglise, à la façon dont Eve fut tirée de la côte d'Adam.

Mais ce n'est qu'en 1675 que Notre Seigneur, Lui-même apparaissant à une religieuse du couvent de la Visitation de Paray-le-Monial, Ste Marguerite-Marie Alacoque, a employé pour la première fois Lui-même, le terme de Sacré Cœur en désignant son Cœur, le cœur qui avait été décrit percé par Saint Jean. Le Cœur de Jésus lui est alors dévoilé surmonté d'une croix, auréolé de flammes (symbole d'amour et d'immortalité), et serti d'une couronne d'épines dont Jésus lui explique qu'elle figure



citation

« Chaque fois que j'entends parler du Sacré-Coeur de Jésus ou du Saint-Sacrement, j'éprouve un contentement ineffable, je sens comme un flot de souvenirs aimés, de douce affection et de joyeuse espérance se répandre sur toute ma pauvre personne, me faire tressaillir et remplir mon âme d'une suave tendresse. **Ce sont d'amoureux appels de Jésus** qui me veut tout entier à la source de tout bien, à son Sacré-Coeur qui bat mystérieusement sous les voiles eucharistiques. La dévotion au Sacré-Coeur m'a accompagné tout au long de ma vie. » (saint Jean XXIII, *Attentifs à Dieu*, éd. Cerf, p.25-26)

lectio divina

« **Heureux les coeurs purs, ils verront Dieu.** » (Mt 5,8)

l'ingratitude des hommes envers lui.

2. A partir de quand la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus s'est-elle développée ?

Il faut attendre vraiment le Moyen-Age pour qu'un début de culte soit rendu au Sacré-Coeur :

- Saint Pierre Damien (vers l'An Mil) invitait déjà à « entrer dans le Cœur de Jésus comme en un asile assuré (...), secours puissant contre les tentations, (recelant) les plus purs délices dans cette vallée de larmes ».

- Quelques mystiques au XII°- XIV°s furent favorisés miraculeusement d'une configuration physique de leur propre cœur à celui de Jésus (appelée « transverbération »). Ils firent progresser le culte du Divin Cœur, le plus fameux d'entre eux étant St François d'Assise le stigmatisé.

Le culte du Sacré-Coeur de Jésus se développe véritablement aux XVI°, XVII° et XVIII°s,

réponse de la Providence aux fléaux qui sévissaient alors en Europe, ruineux pour la vie spirituelle.

• Au XVI°s, deux mouvements issus du christianisme faisaient rage en Europe :

- un courant de mystique abstraite qui entend accéder à Dieu en s'abstenant de toute représentation sensible, notamment de Son Fils sur la Croix.

- la Réforme protestante qui manifestait beaucoup de mépris pour la piété populaire pour une part du mystère de l'Incarnation et qui avait une vision du Salut très étriquée, pensant que seuls certains parmi les hommes étaient prédestinés.

Dans ce contexte, de grands saints (St Ignace de Loyola, Ste Thérèse d'Avila, St François de Sales) se levèrent pour corriger ces erreurs et rappeler les largesses de Dieu envers l'être humain, la nécessité de considérer physiquement Jésus dans la prière, et la légitimité des manifestations populaires de dévotion.

(video-entretien avec l'abbé Vincent Bauman, institut du Bon Pasteur; <http://www.nd-chretiente.com/>)

